

Studia Antiqua et Archaeologica, VII, Iași, 2000

**CONSIDÉRATIONS SUR UNE DÉCOUVERTE FAITE AUX
ALENTOURS DU VILLAGE BUBUIECI
(RÉPUBLIQUE DE MOLDOVA)**

TUDOR ARNĂUT, RODICA URSU NANIU
(Université d'État de Chișinău)

Signalée pour la première fois en 1908 dans l'Annuaire du Musée Impérial d'histoire de Russie (*Otcjot*, 1909, 14-15, pl.I; *Otcjot*, 1916, 74), la découverte faite aux alentours de la commune Bubuieci, la province de Chișinău (aujourd'hui le dép. de Chișinău) a eu un destin infortuné, en dépit de sa valeur scientifique. Jamais personne n'est revenu ultérieurement sur le contexte archéologique de la découverte de ce trésor, alors que les publications qui la mentionnent ne contiennent que des données sommaires sur certains objets du trésor (TALLGREN 1926, 156-158, pl. 112/4 et 92-1; RABINOVİČ 1941, 155-158; ČERNENKO 1968, 50, 88-89; RIKMAN 1969, 33: origine celte; SIMONENKO 1982, 237-245: pendentifs scythiques; ZIRRA 1976: trésor celte des II-I s.; BABEȘ 1993, 219).

Cet article se propose de présenter la synthèse de toute information existant maintenant dans de sources différentes. Nous avons commencé par l'étude des archives*) afin d'identifier les conditions dans lesquelles ce trésor a été trouvé, ce qui nous a permis de formuler quelques hypothèses préliminaires (sans la prétention d'être absolues) sur le caractère, sur l'époque et sur l'origine ethnique de la découverte.

Les recherches ont abouti aux résultats suivants:

- 1) La découverte a un caractère funéraire et provient d'un tombeau tumulaire pas trop haut, de forme circulaire sur le plan

*) Nous avons réussi à déterminer les circonstances de la découverte de Bubuieci à l'aide du *Dossier no.679/910 de l'Archive d'État de Moldavie, fond no.6*. À la page 101 on précise les conditions de la découverte du trésor par G. Secrieru. E. Trapani a étudié le lieu et a souligné qu'il s'agit d'une tombe; il a découvert le squelette du défunt et un ring des pierres cassées. Conformément au résultat de l'analyse médicale du squelette, on a constaté son appartenance à un mâle dont la taille est plus de 170 cm.

horizontal, d'un diamètre de 70 archines (soit 35 mètres environ). À la base de la colline se trouve un cercle de pierres brisées, au centre duquel on a découvert un squelette humain situé dans une position décubitus-dorsale.

Les conditions dans lesquelles le défunt a été enterré ne sont pas précisées. On ne sait pas s'il a été inhumé dans une fosse, ou bien dans le niveau du sol antique ou peut-être sur une plate-forme aménagée. Nous ne savons non plus l'orientation du corps, puisqu'il s'agit d'une découverte fortuite.

- 2) Il est particulièrement intéressant de connaître l'identité d'une chaudière en bronze "scythique" (DZIS-RAJKO, SUNIČJUK 1984, 148-161; NEFEDOVA 1999) dont les fragments (6 en total, y compris une manche), se trouvaient auprès du défunt. Dans cette chaudière ont été placés les autres objets récupérés: deux plaques de bronze qui ont la forme d'un trapèze irrégulier, avec les côtés latéraux légèrement courbés. Il est difficile de préciser la fonction de ces pièces, la présence des orifices dans les coins suggérant leur éventuelle fixation sur des supports en cuir ou bien en bois. Ces plaques semblent comme être utilisées ornement pour un gorztos à la manière de ceux représentés sur les bas-reliefs de Persepolis (GHIRSHMAN 1963; ČERNENKO 1981, 63-91) ou dans l'art nord-pontique dans notre cas, cette garniture ne couvre pas toute la surface du carquois mais seulement une partie.

Ces observations nous permettent d'affirmer que dans cette tombe on a mis deux carquois dans le cas où on accepte la fonction d'ornement de ces plaques.

D'autres objets ont été également récupérés: quatre appliques vestimentaires (?) avec des représentations humaines, deux phalères avec un décor géométrique, deux appliques-pendentifs frontaux, quelques boucles d'oreille en bronze, en fragment d'un couteau en fer, ainsi que de fragments, de céramique non-identifiée (pl.1).

Les deux plaques de bronze ont été couvertes d'un décor réalisé *au répoussé* représentant des images anthropomorfes et zoomorfes (fig.1/1).

En dépit de plusieurs similitudes qui existent dans la composition il y a trois registres verticaux, contenant à leur tour deux niveaux horizontaux), ainsi que dans les éléments décoratifs (bandes hachurées,

demi-cercle avec des boutons placés dans le centre, les sujets iconographiques), le décor des plaques n'est pas identique.

Sur la première plaque il y a un élan avec le corps allongé et la tête tournée en arrière, suivi dans le deuxième registre par un autre animal en position similaire. Les deux scènes se caractérisent par une exécution maladroite et disproportionnée par rapport au corps, ce qui dénote l'absence d'une vision en perspective de l'artiste (les pieds de l'animal sont amenés sur le même plan).

Le motif animalier est repris par la deuxième plaque, où il y a l'image suivie par celle d'un autre animal (chien?). Cette plaque suggère, probablement, l'idée de scène de poursuite, privée pourtant de la vivacité d'une confrontation. Sur les corps de ces trois animaux on peut remarquer deux boutons bombés (pl. 1/1, a, b). Or, la mauvaise qualité de la représentation de la fourrure ne nous fournit pas un indice important pour la détermination de l'atelier où ces pièces avaient été confectionnées.

Dans la partie inférieure de ces plaques, on observe des figures humaines (trois – dans le cadre de la première de ces plaques, on observe des figures humaines (trois – dans le cadre de la première garniture et deux – dans la deuxième) (pl. 1/1 a). C'est l'image d'un homme avec un visage bien expressif, un peu allongé, avec une barbe accentuée, le nez et la bouche en ligne droite, les yeux en amandes. Le même visage apparaît également sur les appliques circulaires. Sur son front il y a une bande en relief, couverte de lignes parallèles, qui pourrait bien représenter un ruban pour les cheveux ou une parrure torsionnée. C'est ainsi qu'on a traité la coiffure du personnage central des chemises d'Agighiol (BERCIU 1969, 46-48, pl. 13, 14, 15; MARAZOV 1973, 13-19; ALEXANDRESCU 1974, 273-281) et de Vratza (VENEDIKOV 1966, 2-6; 1975), ainsi que celle de la figure humaine sur le sceptre-rython de Peretu (MOSCALU 1986, pl.5; 1989, pl. 46-47; MOSCALU, VOIEVOZEANU 1980, 313). À ce qu'il paraît, toutes ces figures humaines ont été exécutées d'après la même matrice.

Au fond, la manière de représentation des animaux et de la figure humaine diffère beaucoup de la manière des Scythes, s'approchant plutôt de celle thracique. Des éléments décoratifs caractéristiques pour l'art gétique et celui sud-thracique s'y ajoutent également, comme sont par exemple les bandes hachurées, les cercles en lignes radiales, les demi-cercles, les boutons, tout comme les similitudes dans la présentation de la

figure humaine, ci-dessus mentionnée. Les dimensions des plaques:

I pl.	L1 = 29,2 cm	II pl.	L1 = 28,8 cm
	L2 = 9,2 cm		L2 = 8,8 cm
	l = 13,2 cm		l = 12,8 cm

Les phalères. Dimensions d = 16,8 cm (fig. 1/2).

Il est difficile d'établir la fonction de ces pièces, parce que leurs dimensions dépassent les dimensions des appliques d'harnachement quotidien. Les garnitures d'harnachement incluaient également 2 appliques massives, qui fixaient les ceintures passées par le dos et le cou du cheval (ex: les deux grands appliques du trésor scythique Fedoulovski). Il est possible que la fonction des phalères de Bubuieci soit la même.

Le décor est organisé en quatre champs concentriques, exécutés en technique au repoussé. Au milieu il y a un bouton suivi du premier champs formé par des lignes radiales.

C'est un décor bien connu dans l'art thracique. Le deuxième champs est formé par 11 demi-cercles, le troisième champs – par des lignes radiales et le quatrième est sans décor.

Sur la surface du phalère on observe deux orifices arrangés un près de l'autre. Il est possible qu'ils marquent le lieu de soudure de la plaque d'enmanchement sur lequel on passait la ceintures d'harnachement. Il est très intéressant qu'un décor presque identique est attesté sur quelques miroirs circulaires de l'Asie Antérieure, qui sont par conséquent, plus loin (I-II ap. J.-C.) (SPIČYN 1985, 32-35).

Les appliques – médaillons du bronze (4).

Dimensions d = 5,2 cm (fig.1/4 a,b).

Elles sont exécutées avec le marteau et représentent une tête humaine semblable à celui représenté sur les garnitures en bronze. Le personnage a un visage rond; sur son front on observe une bande avec de petites lignes. La coiffure est identique à celle des hommes représentés sur les garnitures. L'image est confuse. Nous ne savons pas si les appliques ont eu sur leurs revers des plaques de fixation pour les ceintures.

Le premier problème que soulève ce trésor est son placement dans une période historique précise. Le casque de bronze trouvé constitue un jalon chronologique bien important: cette pièce présente des similitudes à celui découvert dans le tombeau aristocratique de Gavani (la province de

Brăila, en Roumanie) (HARTUCHE 1985, 32-35) ainsi que le casque découvert à Kamenka (la région de Zaporojie, en Ukraine) (ČERNENKO 1968, 91-92; ONAJKO, 93).

Les deux exemplaires datent de la seconde moitié du IV^e siècle av. J.-C.) constituant donc un argument pour le casque de Bubuieci de la même période.

La littérature de spécialité a placé tous ces casques dans la catégorie de celles de type "thracique", inspirées du modèle attique (ČERNENKO 1981, 83-94).

Il faut pourtant mentionner que les pièces étudiées par nous ne reproduisent pas intégralement les particularités d'un casque attique. Aucun casque de type "thracique" ne prévoit pas d'éléments protégeant le nez, éléments obligatoires pour ceux de type attique.

Produits importés, ces pièces ont été, probablement, confectionnées dans les ateliers des colonies grecques ouest – ou nord – pontiques, d'où elles se sont répandues dans l'espace thracique, soit directement, soit par la filière scythique (fig.2).

Le casque de fer avec des éléments figuratifs en argent, découvert par A. Achic dans un tombeau grec près de Kerçi, en 1834, date de la même période.

Un autre élément qui peut nous aider à placer chronologiquement la découverte de Bubuieci sont les appliques-pendentifs en forme d'évantai qui, d'après la forme et le système de fixation (un crochet presque fermé avec un bout proéminent) sont identiques à ceux de Velikoploskoie (SIMONENKO 1982, 237-239; DZIS-RAJKO, SUNIČUK 1984, 148-161), région d'Odessa, ainsi qu'aux exemplaires du manteau du tumulus no.20 de Semionovka, région d'Odessa (SIMONENKO 1982, 237-239) et no.1 de Snegirovka (*Ibidem*), région Nicolaiev. Ces pièces ont été datées à la première moitié du III^e siècle av. J.-C. Les fragments des amphores hellénistiques, bien connus pour les IV^e-III^e siècles av. J.-C., découvertes dans le manteau du tumulus de Semionovka, ont servi comme point de repère chronologique (POLIN).

Cette datation est confirmée également par les pointes des lances du trésor de Velikoploskoie, datées de III^e siècle av. J.-C. par A. Meljukova (DZIS-RAJKO, SUNIČUK 1984, 148-161; MELJUKOVA 1964, pl.9).

Nous estimons que le trésor de Bubuieci date de la même période (fin du III^e siècle av. J.-C.).

Le

caractère de l'inventaire funéraire du tombeau de Bubuieci (le casque de bronze, la garniture du gorythos) est déterminé par le statut social du défunt, qui était probablement un chef militaire. Les pièces récupérées (le casque: fin du IV^e siècle av. J.-C.; les appliques du III^e siècle av. J.-C.; les plaques de gorythos de la fin du III^e siècle av. J.-C. – du début du II^e siècle av. J.-C.) et leurs repères chronologiques ne permettaient pas de tirer les conclusions que le défunt ait pris quelques objets d'une façon abusive (comme trophée de guerre) ou s'il l'ait reçu comme cadeau.

La coutume de changer des cadeaux est bien connue dans la tradition antique; ainsi, le décalage chronologique entre les pièces découvertes dans le même complexe funéraire n'est pas surprenant (POLIN). Identifier l'origine ethnique est bien plus difficile dans les conditions suivantes:

- nous ne disposons pas d'informations sur le rituel funéraire pratique, on ne connaît pas qui a été le défunt inhumé, sans préciser son orientation et les autres éléments d'aménagement de l'espace sacré du tombeau, à l'exception du cercle de pierres brisées;
- l'absence d'autres pièces de l'inventaire, comme surtout les armes, qui pourraient être placées dans un certain milieu culturel, nous font croire qu'on n'a pas récupéré tout le trésor;
- la technique de confection des pièces découvertes, le style de représentation et la nature des motifs iconographiques de la garniture du gorythos et les appliques rondes sont des éléments qu'on peut rencontrer séparément dans d'espaces culturels différents.

Mais les représentations humaines enregistrent des analogies plus proches avec celles de l'art celtique. Elles étaient différentes par rapport à celles de l'art thracique ou scythique (le visage allongé, la bouche rectiligne, les yeux en amandes, le menton accentué), ce qui suppose la décoration d'un artiste celte.

Les mêmes traits du visage sont caractéristiques aussi pour le masque humain du Ocnîța, qui date d'une période plus tardive (BERCIU 1981, 100-101).

La présence des Celtes dans la région n'est pas attestée directement dans les sources écrites, mais dans le contexte de la situation sociale –

politique de l'espace nord-ouest pontique de la fin du III^e siècle av. J.-C. et du II^e siècle av. J.-C., ce facteur ne peut pas être négligé (ZIRRA 1976, 175-182; TEODOR 1999, 101-116).

Qui était Rhemaxos, qui provoquait aux Thraces de Zoltes tant de peur et quelles populations étaient sous son autorité? Où est localisé sa domination? – ce sont les questions qui ont généré de discussions contradictoires pendant un demi-siècle.

En suivant le déroulement logique des événements (le départ de la mission histrienne dirigée par Agathoclés, à la recherche d'une aide, nous sommes disposés de croire que le règne de Rhemaxos se trouvait dans la steppe du Bugeac au sud de Basarabi selon la démonstration incontestable d'I.I. RUSSU (1967, 131-136), de H.DAICOVICIU (1967, 445-446) et de P.O. KARYŠKOVSKIJ (1971, 38-42).

D'un autre point de vue, le règne de Rhemaxos a été localisé au Sud de l'interfleuve Dniestr-Danube; il n'est pas exclu que ce soit le roi des *Galatai* (d'origine celtique ou bastarne) (*Ibidem*, 48-49) qui ont exercé une grande influence sur l'espace nord-ouest pontique pendant la période entre la chute du royaume celte de Balcani (l'année 216 av. J.-C.) et l'invasion des Bastarnes sur Danube (179 av. J.-C.) (*Ibidem*, 49-50).

On ajoute à tout cela la découverte d'un imposant nombre de fibules celtes dans cette région (ŠČUKIN 1994, 122-139; REDINA 1993, 50-52). Parallèlement on atteste la présence d'autres éléments ethniques, qui ont exercité dans cette période une influence beaucoup plus réduite.

D'ailleurs, comment s'explique la pratique de l'inhumation dans le tombeau du Bubuieci, parce que nous connaissons que les Celtes, comme les Gètes pratiquaient l'incinération? Le même rite est attesté également dans les tombeaux tumulaires du III^e siècle av. J.-C. sur le Dniestr – inférieur, Semjonovka, Velikoploskoe, tombeaux qui sont considérés par les spécialistes comme scythiques.

Il faut signaler aussi la présence du même type d'appliques-pendentifs dans les tombeaux du Bubuieci. Si l'attestation de ce type n'est pas un argument notoire pour déterminer l'ethnie du défunt, la pratique d'un certain rite funéraire peut être un élément définitif pour une ethnie. Pour l'instant, on ne peut pas préciser qui a été enterré dans le tombeau de Bubuieci, peut-être que les nouvelles découvertes vont le faire.

Pour conclure, nous voulons mentionner que le trésor du Bubuieci doit être étudié dans le contexte de la situation ethno-politique dans le

bassin de Tyras
aux IV^e-III^e siècles av.J.-C., lorsqu'on peut parler d'une cohabitation des
éléments gètes et scythes.

BIBLIOGRAPHIE

ALEXANDRESCU Petre

1974 *Un art thraco-gète?*, Dacia, N.S., XVIII, p. 273-281.

BABEȘ Mircea

1993 *Die Poienești-Lukaševka-Kultur. Ein Beitrag zur Kulturgeschichte im Raum östlich der Karpaten in den letzten Jahrhunderten vor Christi geburt*, Bonn.

BERCIU Dumitru

1969 *Arta traco-getică*, București.

1981 *Buridava dacică*, București.

ČERNENKO Evgenij

1968 *Skifskij dospech*, Kiev.

1981 *Skifskie lučnici*, Kiev.

DAICOVICIU Hadrian

1967 *Regatul lui Rhemaxos*, AMN, IV, p. 445-447.

DZIS-RAJKO G., SUNIČJUK Evgenija

1984 *Kompleks predmetov skifskogo vremeni iz s.Velikopoloskoe*, in: *Rannij železnyj vek Severo-Zapodnogo Pricernomor'ja*, Kiev, p.148-161.

GIRSHMAN R.

1963 *Perses. Proto-iraniens. Mèdes Achéménides*, Paris.

HARȚUCHE Nicolae

1985 *Mormîntul princiar traco-getic de la Găvani*, Istros, IV, Brăila, p.25-70.

KARYŠKOVSKIJ Peotr Osipovič.

1971 *Istria i ego soseknij na rubeže III-II vv.do n.e.*, VDI, 2.

LAMBRINO Scarlat

1930 *Cetatea Histria: notiță istorică și descriptivă cu prilejul Expoziției cetății Histria de la Academia română, martie, 1931*, Boabe de grâu, 1, 3, p. 575-591.

1960 *Décret d'Histria en l'honneur d'Agathocles*, RER, V-VI, p.180-217.

MARAZOV Ivan

1973 *Izobraženieto na coveco v trokijskite pametnitse ot Rumynia*, Sofija, p.13-19.

MOSCALU Emil

1986 *Mormântul princiar getic de la Peretu*, TD, VIII, 1-2.

1989 *Das thraco-getische Fürstengrab von Peretu in Rumänien*, BRGK.

MOSCALU Emil, VOIEVOZEANU Petru

- 1980 *Le tombeau princier gète et le trésor de Peretu*, in: *Actes du II^e Congrès International de Thracologie*, București, p. 383-390.
- NEFEDOVA E.
1999 *Bubuieckij kompleks, istorija nachodki i izučenija, zadač interpretacii*, in: *Antičnaja civilizacija i varvarkij mir*, II, Novočerkask.
- ONAJKO N.
Antičnyj import v Pridneprov'e, in: *Archeologija SSSR*, 100.
- PIPPIDI Dionisie
1967 *Contribuții la istoria veche a României*, București.
- RABINOVIČ Boris
1941 *Šlemy skifskogo perioda*, Trudy Otdela Istorii Pervobytnoj Kul'tury, 1, Leningrad, p.99-173.
- REDINA Evgenija
1993 *Klasifikacija fibul iz skifskich pogrebenij*, in: *Drevnosti Pričernomor'ja*, Odessa.
- RIKMAN Emanuil
1969 *Chudožestvennye sokrovišča drevnej Moldavii*, Kišinev.
- RUSSU I. I.
1967 *Zoltes și Rhemaxos. Tracii, sciții și Istria în sec. III-II î. e. n.*, Apulum, VI, p.123-144.
- SIMONENKO Aleksandr
1982 *O pozdneskifskich nalobnikach*, in: *Drevnosti Stepnoj Skifii*, Kiev, p.237-245.
- SPIČYN Aleksandr
1909 *Falery Južnoj Rossii*, Izvestija Archeologičeskoj Komissii, 29, Sankt Petersburg, p.18-53.
- ŠČUKIN Mark
1994 *Na rubeže er*, Sankt Petersburg.
- TALLGREN Alexander
1926 *La Pontide préscythique après l'introduction des métaux*, Helsinki.
- TEODOR Silvia
1999 *Regiunile est-carpatice ale României în secolele V-II î.d. Hr.*, București.
- VENEDIKOV, Ivan
1966 *Novootkryto trokijskoto mogilno pogrebenie vv. Vratza*, in: *Muzei i pametniki na kulturata*, 1.
1975 *Sokrovišeto ot Vratza*, Sofía.
- ZIRRA Vlad
1976 *Le problème des Celtes dans l'espace du Bas-Danube*, TD, p.175-182.

